

# Au temps des « tueuses de bras »

François Jarrige

2009

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**A**LORS que l'industrie surgit et déploie son ombre sur l'Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des groupes de travailleurs appartenant à des mondes sociaux et culturels très variés choisissent la voie de la révolte en s'attaquant aux machines perçues comme des « tueuses de bras » et des « voleuses d'emplois ». Ces violences populaires furent longtemps rejetées du côté de la tradition et de l'archaïsme par une histoire sociale et économique condescendante. En suivant les pérégrinations des machines au début de l'industrialisation et les réponses diverses et ambiguës qu'elles suscitent, cet ouvrage entend offrir au contraire une approche compréhensive de l'avènement du monde industriel.

L'étude des conflits suscités par la mécanisation montre que le changement technique n'advient que s'il est compatible avec les idéaux et les normes des communautés professionnelles et locales. L'ampleur des résistances et des violences ouvrières est étroitement liée aux conjonctures socio-économiques, aux organisations productives, comme aux singularités des systèmes techniques et aux possibilités données aux acteurs de les tester et de les bricoler. L'émeute s'inscrit par ailleurs dans un continuum de stratégies et de formes d'action, elle est encadrée par des rituels complexes avec ses symboles, ses normes, ses pensées alternatives à l'idéologie du progrès. Mais les bris de machines deviennent aussi des mythes au fur et à mesure que la question sociale envahit l'imaginaire du XIX<sup>e</sup> siècle. Le spectre de ces violences est sans cesse manipulé par les fabricants en quête de protection, ou par les économistes soucieux de prouver l'utilité sociale de leur science. La figure du briseur de machines devient progressivement le symbole de la barbarie passée qui doit disparaître avec l'affirmation du progrès.

C'est donc à une archéologie de monde industriel qu'invite cet ouvrage, en partant en quête des trajectoires oubliées, des actions et des mots rendus invisibles des vaincus. Alors que la question des risques et des crises environnementales resurgit avec force dans l'espace public, redéfinissant en profondeur les rapports entre technique et société, il est plus que jamais nécessaire d'étudier l'historicité du monde industriel et d'en comprendre la genèse conflictuelle.